

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 83 (1900)

Nachruf: Simond, A.-Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

18.

A.-Henri Simond

1830--1899.

Né en 1830, le 5 août, à Yverdon, dont sa famille était bourgeoise, ainsi que du Chenit et du Lieu (Vallée de Joux), A.-H. Simond suivit avec succès les leçons du Collège, où son père, maître de classe, enseignait en particulier le latin. Après de bons examens, il sortit du Collège pour commencer à Neuchâtel un apprentissage de commerce, au bout duquel il se rendit à Londres pour continuer un travail laborieux, où les jours heureux ne furent pas seuls à répondre à son zèle intelligent et aux efforts de sa générosité.

En 1891 il vint s'établir à Neuchâtel, où il avait retrouvé un petit nombre d'anciens amis et entra plus tard dans les sociétés des sciences naturelles, neuchâteloise et helvétique, poussé par le désir qui le poursuivait depuis longtemps, non pas de communiquer à d'autres ce que son expérience ou ses travaux pouvaient lui avoir acquis, mais de profiter des recherches d'hommes instruits, zélés pour l'étude de toutes les questions qui s'imposent à l'esprit de l'homme. C'était pour lui une jouissance qui en valait bien d'autres.

Après avoir assisté encore à notre réunion annuelle à Neuchâtel l'année dernière, M. Simond mourut le 14 octobre 1899 après une courte maladie.

Bienveillant et serviable envers tout le monde on lui gardera un souvenir de reconnaissance.

(Nach Mitteilungen der Familie. F. C.)
